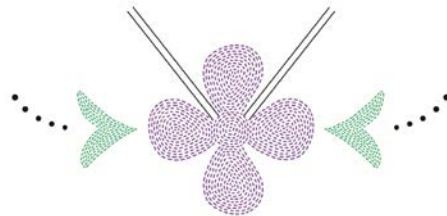


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Première partie : Consignation des déclarations
Hôtel Best Western
Duncan (Colombie-Britannique)**



PUBLIC

Dimanche 21 octobre 2018

Déclaration - Volume 527

**Monica Jones, Helen Joe,
Bradley Joe et Sylvia Alphonse,
En lien avec Catherine Joe, Tyeshia Jones,
Desmond Peter, Ian Henry et Everett Jones**

Déclaration recueillie par Courtney Norris-Jones

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450 Canotek Road, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613 748-6043 – Télécopieur : 613 748-8246

II
TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 527
Le 21 octobre 2018 PAGE
Témoins : Monica Jones, Helen Joe, Bradley Joe
et Sylvia Alphonse
Responsable de la consignation des déclarations : Courtney
Norris-Jones

Déclaration de Jones, Joe, Joe et Alphonse. 1
Attestation de la sténographe 23

Documents déposés avec le témoignage : aucun.

Déclaration publique 1
Jones, Joe, Joe et Alphonse
(Joe, Jones, Peter, Henry et Jones)

Duncan (Colombie-Britannique)

--- Début de la séance : le dimanche 21 octobre 2018 à
10 h 40.

COURTNEY NORRIS-JONES : Je suis

Courtney Norris, responsable de la consignation des
déclarations dans le cadre de l'Enquête nationale sur les
femmes et les filles autochtones à Duncan, en Colombie-
Britannique, le 21 octobre 2018 à 10 h 40. Je suis ici
aujourd'hui avec Monica Jones, Bradley Joe, Helen Joe et
Sylvia Alphonse des tribus Cowichan. Ils sont ici pour
raconter la vérité au sujet de leur sœur, tante et mère,
Catherine Joe, qui a été assassinée. Elle est disparue
pendant six mois et elle a été trouvée le 19 juin 1977.
Aussi présente dans la pièce, Jackie Brown (ph) du soutien
en matière de santé.

Aussi, pour que ce soit clair, Monica Jones,
Bradley Joe, Helen Joe et Sylvia Alphonse, vous êtes ici à
titre bénévole pour donner votre vérité et vous consentez à
ce que votre vérité soit consignée sur bande vidéo et
audio. Vous comprenez également que, à la fin du partage de
votre vérité, vous pourrez choisir si vous souhaitez que
votre vérité soit rendue publique ou si vous préférez
qu'elle reste privée à ce stade.

Donc, Helen, quand vous êtes prête ---

HELEN JOE : OK.

1 COURTNEY NORRIS-JONES : --- vous pouvez
2 commencer.

3 HELEN JOE : J'ai appelé mon neveu Dwayne
4 (ph) ce matin et lui ai dit que nous faisons ceci et -- et
5 il pleurait. Il se souvient d'avoir été allongé avec sa
6 mère et elle pleurait et tout ce qu'il a dit c'est « Ils
7 prennent soin de nous. Maman, papa, » il se souvient
8 qu'elle se faisait battre. Il en a encore mal tous les
9 jours. Il pleurait et il lui disait ce que cela allait
10 faire, ouvrir des blessures. Et c'est tout ce qu'il a dit.
11 Il ne pouvait pas en dire plus.

12 En juin 1977, Cathy est allée -- elle
13 n'avait que 27 ans et elle trouvait -- la disparition de
14 six mois de ma sœur a bouleversé nos vies, les a brisées,
15 aucun indice. Nous recevions des appels tous les jours,
16 janvier, février, mars, avril, mai, juin. Mon père,
17 Benedict Peter, et mon oncle étaient aux États-Unis quand
18 Larry Joe est venu demander à ma mère d'aller l'identifier.

19 J'ai demandé à venir avec ma mère et il a
20 dit « Non ». Elle y est allée seule et cela a bouleversé sa
21 vie pour toujours. Un an après, elle est décédée, en 1978.
22 Elle buvait et s'est étouffée avec du poisson fumé. Elle
23 avait des problèmes cardiaques. Elle ne s'arrêtait plus de
24 pleurer. Nous essayions de la réconforter, rien de ce que
25 nous disions ne l'aidait.

Déclaration publique 3
Jones, Joe, Joe et Alphonse
(Joe, Jones, Peter, Henry et Jones)

1 Moi et ma sœur [D.] buvions aussi et, vous
2 savez, nous nous étions tournées vers l'alcool. Elle a
3 soudainement dit « Nous ne pouvons plus faire ça. Nous
4 devons faire quelque chose, garder notre père en vie avec
5 nous. » Nous avons donc commencé à faire du canot. Et nos
6 filles -- mon père nous appuyait, il voyageait avec nous à
7 toutes les courses de canot. Nous avons fini en première
8 place pendant longtemps. Nous nous entraînions beaucoup,
9 nous courions jusqu'à la baie, avec des manteaux lourds et
10 des pierres dans les mains. On nous entraînait durement.
11 Nous le faisons pendant trois heures. Nous terminions
12 premières, nous -- nous étions -- on ne pouvait pas nous
13 rattraper. Mon père était très fier.

14 Elle était une bonne pagayeuse aussi. Elle y
15 allait en canot simple et elle ne savait pas comment
16 tourner, elle faisait un grand virage, mais elle terminait
17 quand même première. Ma sœur était puissante à ce point.
18 Elle pêchait des palourdes et elle emballait les sacs en
19 haut de la colline, Juno Bay (ph). Mes parents nous ont
20 appris comment pêcher les palourdes et vivre de la mer avec
21 mon grand-père, William Joe. Nous allions à Cowichan Bay
22 sur deux bateaux. Nous y campions parce que l'eau était
23 agitée. Nous avons beaucoup de plaisir à l'époque.

24 En 1978, mon père -- ma mère est décédée et
25 la vie de mon père a été brisée. C'est pourquoi nous avons

1 dû aller le chercher pour qu'il reste avec nous. Et chaque
2 jour je détestais que le téléphone sonne tard le soir. À ce
3 jour, c'est encore le cas. Les -- les enquêteurs sont venus
4 à la maison, aucun indice. Ce qui est arrivé à notre sœur a
5 affecté mes parents. Elle avait le cou et le dos brisés.

6 [D.] et moi sommes allées au poste de police
7 après un moment parce qu'ils ne venaient pas et cette femme
8 à l'accueil a dit « Non » tout de suite et elle nous a
9 claqué la porte en verre en pleine face. Les policiers
10 disaient qu'ils le détenaient, mais je ne pensais pas que
11 c'était vrai parce qu'il n'avait jamais été arrêté. Il
12 s'est suicidé et nous avons entendu toutes sortes
13 d'histoires.

14 Ma sœur tricotait aussi des chandails de
15 Cowichan. Et des bas et des chapeaux et de belles œuvres au
16 sujet desquelles -- elle se disputait avec Bruce,
17 l'acheteur de Victoria, qu'elle voulait plus d'argent, mais
18 il n'en donnait jamais plus. Il ne payait pas beaucoup.
19 Dans les années 1970, on payait -- il ne -- on ne donnait -
20 - on ne faisait aucun profit. Mais elle continuait à
21 tricoter et à lui vendre ses tricots. Elle l'appelait
22 l'homme chinois parce qu'elle n'augmentait pas les prix.
23 Elle est allée travailler aux États-Unis aussi. Elle
24 ramassait des fraises, des cerises et des pommes. Nous
25 gardions les enfants pendant qu'elle était partie.

1 C'était donc une vie difficile à traverser.
2 Mais je n'en parle pas, vous savez, parce que je ne mets
3 rien sur les épaules des enfants. Et ma sœur [D.] possède
4 des informations aussi, mais elle ne veut pas les dire.
5 J'essaie seulement de les bloquer, je veux oublier, mais je
6 ne le peux pas.

7 Ils sont allés au poste de police
8 quelquefois, je n'y suis pas allée. Je ne voulais pas
9 entendre ce qu'ils allaient dire. À ce jour, je crois que
10 les policiers ont des préjugés -- envers nous encore. C'est
11 tout ce que j'ai à dire pour l'instant.

12 (Courte pause)

13 **BRADLEY JOE :** Je suis Bradley Joe. Je vais
14 lire quelque chose au sujet de ma défunte tante. C'est une
15 histoire de ma tante [D.]. Elle vit aux États-Unis. Je vais
16 seulement lire ce qu'elle m'a donné.

17 « Cathy était une jeune femme forte, qui
18 travaillait fort et pleine de vie. Elle subvenait aux
19 besoins de ses deux enfants, deux et quatre ans à l'époque,
20 en ramassant des palourdes, en tricotant. Cathy accordait
21 aussi de son temps à l'entraînement et au canot.

22 Un jour, Cathy est allée faire la fête et
23 n'est jamais revenue. Cathy est disparue pendant des mois.
24 Sa mère est allée voir les médias à Vancouver et à Victoria
25 et pour les personnes disparues. Les appels venaient de

1 partout selon lesquels on l'avait repérée à différents
2 endroits. En juin 1997, papa, Benedict Peter, oncle Peter,
3 oncle Dojo (ph) » -- ou grand-papa Dojo, mon grand-père --
4 « ont suivi un appel menant à Neah Bay (ph). Certains
5 disaient qu'elle aurait pu être là ce jour-là.

6 La famille Joe avait été bouleversée. Le
7 [Service de police 1] a cogné à la porte, ils ont dit à
8 Evelyn (ph) » -- ma grand-mère, la tante de ma mère,
9 « qu'ils devaient se rendre au poste de police. Elle y est
10 allée seule pour identifier ses vêtements. Le corps de
11 Cathy était bien trop décomposé pour qu'on l'identifie. Sa
12 famille, sa mère et ses enfants ne seraient plus jamais les
13 mêmes.

14 Cathy avait été violée et assassinée. Ses
15 restes ont été apportés à la maison. Il restait ses parents
16 pour élever sa fille Sylvia et son garçon Dwayne, et nous
17 savions que c'était trop pour maman. Sa fille avait disparu
18 depuis un mois, elle devait identifier ses vêtements.
19 Personne ne devrait enterrer son enfant. Cette mère est
20 morte le 25 décembre 1978, la mère de Cathy avait
21 tristement pris sa propre vie. Elle ne pouvait plus le
22 supporter. Elle est morte de chagrin. Benedict a élevé ses
23 petits-enfants comme les siens. Les détectives venaient de
24 moins en moins.

25 Cathy était un cas non résolu. La loi

1 n'avait rien fait quand Cathy avait été prise à notre
2 famille. Elle est devenue l'une des nombreuses personnes
3 disparues et assassinées. Cela aurait aidé sa famille à
4 tourner la page si son meurtre avait été traduit en
5 justice. Peut-être que ça n'arrivera jamais. Les gens
6 n'aiment pas parler des choses qui les rendent
7 inconfortables. La peau de Cathy ne s'est jamais ridée, ses
8 cheveux ne sont jamais virés au gris. Elle n'a pas vu ses
9 enfants grandir. Elle est désormais immortalisée par les
10 histoires que nous raconterons.

11 Cathy ne sera jamais oubliée. Son histoire
12 sera racontée dans l'espoir qu'elle ne se reproduira plus
13 jamais. »

14 **COURTNEY NORRIS-JONES** : Nous arrêtons pour
15 une pause à 10 h 55.

16 (Courte pause)

17 **COURTNEY NORRIS-JONES** : Nous recommençons à
18 11 h 2. OK. Sylvia, dès que vous êtes prête.

19 **SYLVIA ALPHONSE** : Bonjour, mon nom est
20 Sylvia Alphonse. Je suis la fille de Cathy. Je ne sais pas
21 par où commencer. Grandir sans une mère a été le plus
22 difficile. J'avais des questions, mais je savais que je ne
23 pouvais pas -- on n'en parlait jamais, de ce qui était
24 arrivé à ma mère. J'entendais seulement des histoires à son
25 sujet. Vous savez, c'était une femme attentionnée et

1 aimante, joyeuse en tout temps. Avait toujours le sourire
2 aux lèvres. Elle était toujours une pêcheuse, une très
3 bonne payeuse. Et elle aimait beaucoup sa famille.

4 Elle avait trois enfants. Son frère aîné,
5 Timothy, mon frère Dwayne et moi-même. Je n'ai jamais
6 appris à connaître mon grand frère non plus. Il s'est noyé
7 dans la rivière. Il y avait tant de tragédies quand j'étais
8 jeune, et on n'en parlait jamais avec notre famille.
9 Encore, à ce jour, c'est difficile de poser des questions
10 parce que personne ne voulait rien faire pendant que mon
11 grand-père était en vie parce qu'on savait que ce serait
12 trop difficile pour lui.

13 Mon grand-père est celui qui nous a élevé
14 moi et mon frère. Il a vécu longtemps pour nous élever. Je
15 ne peux imaginer la peine que devaient endurer mon grand-
16 père, mes tantes, mes oncles. Étant mère moi-même, je ne
17 saurais pas quoi faire si je perdais l'un de mes enfants et
18 que l'un d'eux disparaissait pendant cette période de temps
19 avant qu'on le retrouve.

20 Découvrir comment ma mère est morte a été
21 difficile parce que personne ne me l'avait dit quand
22 j'étais jeune. J'ai toujours appelé mon grand-père « papa »
23 parce que je croyais, quand j'étais jeune, qu'il était
24 vraiment mon père. Ce qui se rapprochait le plus près d'une
25 mère pour moi était mes tantes et mes oncles. Ils faisaient

1 de leur mieux pour élever mon frère et moi.

2 Je ne me souviens même pas quel âge j'avais
3 quand j'ai découvert ce qui était vraiment arrivé à ma
4 mère, qu'elle avait brutalement été assassinée. Je sais
5 qu'il a fallu beaucoup de temps simplement pour parler
6 d'elle, vous savez. Une bonne partie de ma vie -- mon
7 enfance, je ne faisais que pleurer et pleurer et pleurer.
8 J'imaginai comment ce serait d'avoir une mère. Je suis
9 ensuite devenue une mère, j'ai donc arrêté de pleurer.

10 Mais j'ai vraiment eu une bonne conversation
11 avec mon oncle Peter. Il -- c'est encore difficile pour lui
12 aujourd'hui, d'en parler parce qu'il a fait beaucoup --
13 beaucoup de recherche pour elle -- pour ma mère quand elle
14 a disparu. Pendant ces six mois, il s'est rendu partout. Il
15 parcourait l'île d'un bout à l'autre. Quelqu'un disait
16 l'avoir vue à Victoria, il sautait donc dans son camion et
17 conduisait jusque là-bas pour essayer de la trouver, mais
18 ne la trouvait toujours pas. Vous savez, c'était très
19 émotionnel pour lui.

20 Ils n'avaient pas la technologie
21 d'aujourd'hui, je crois qu'ils auraient trouvé quelque
22 chose de plus s'ils avaient eu la technologie qu'on a
23 aujourd'hui. Je sais que c'est la toute première fois que
24 je parle vraiment de ma mère à quelqu'un. C'est -- la vie a
25 été difficile sans elle. En fait, seulement entendre des

1 histoires et il y avait toujours une pièce manquante à ma
2 vie parce que je m'imaginai toujours comment ce serait
3 d'avoir une mère. Je veux seulement que cela ne se produise
4 pour personne d'autre.

5 C'est une douleur inimaginable que vivait ma
6 famille. Mon grand-père a vécu une longue vie de chagrin,
7 en perdant sa femme un an après sa fille. Il était un homme
8 très fort de l'avoir fait. Je sais qu'il y a bien d'autres
9 choses que mon grand-père a dû traverser et, vous savez, il
10 était un excellent modèle pour notre famille à cause de
11 tout ce qu'il avait fait.

12 Découvrir comment ma mère est brutalement
13 décédée, le cou brisé, le dos brisé, ce n'est pas une façon
14 de mourir. Je ne peux imaginer toute la douleur qu'elle a
15 subie en vivant tout cela. Je ne le souhaite jamais à
16 personne. Mais je sais qu'elle est à un meilleur endroit
17 maintenant. J'espère seulement qu'un jour ma famille pourra
18 guérir un petit peu pour poursuivre dans la vie.

19 J'avais beaucoup de questions pour ma mère
20 quand je devenais mère moi-même. Mes tantes et mes oncles
21 étaient toujours là pour nous aider mon frère et moi. Je
22 les remercie énormément pour cela. Mais je veux seulement
23 que ma mère sache qu'elle n'est pas oubliée et que tout le
24 monde l'aime encore beaucoup. Je sais que j'ai parlé d'elle
25 à quelques-uns de ses amis et ils disent encore tous la

1 même chose, qu'elle était vraiment une bonne pêcheuse, une
2 très bonne payeuse, qu'elle arrivait toujours première
3 dans les courses simples. Toujours souriante, toujours de
4 bonne humeur. Jamais, jamais triste, toujours un sourire
5 pour tout le monde.

6 (Courte pause)

7 **COURTNEY NORRIS-JONES** : Heure d'arrêt de
8 l'enregistrement, 11 h 15. Heure de début de
9 l'enregistrement, 11 h 16.

10 **MONICA JONES** : Je m'appelle Monica Patsy
11 Jones. Mon nom de jeune fille est Joe. Je suis la fille
12 cadette de Benedict et d'Evelyn. Je suis ici pour parler de
13 ma sœur aînée Cathy Joe.

14 J'ai gardé les enfants de Cathy pendant
15 plusieurs années, Dwayne et Sylvia, les fins de semaine,
16 partout où elle allait, elle m'emmenait. En juin 1977, on
17 l'a trouvée brutalement assassinée. Avant cela, pendant
18 longtemps, notre famille la cherchait. Je me souviens de
19 tout le monde, de tous les oncles et tantes et de tous les
20 cousins dans la maison, appuyant mes parents et mes frères
21 et sœurs. Je savais seulement que je devais garder Sylvia
22 et Dwayne dans une pièce tout le temps. On nous avait dit
23 de nous éloigner pendant qu'ils cherchaient ma sœur.

24 Elle vivait à [Endroit 1] dans un petit
25 immeuble à appartements. Dans son chemin de vie, je me

1 rappelle avoir été avec elle quand j'allais garder pour
2 elle, nous marchions beaucoup de la maison depuis la ville,
3 du magasin. Je me souviens de quelques fois où nous
4 marchions vers la maison et le [Policier] nous
5 interceptait. Je me souviens que ma sœur devenait anxieuse
6 et qu'elle pleurait. Elle n'arrêtait pas de dire « Non.
7 Non, j'ai mes enfants. Non. » Et ce gars était --
8 [Policier] continuait à lui dire qu'elle devait aller avec
9 lui. Et elle disait « Oh, laissez-moi d'abord ramener mes
10 enfants à la maison. »

11 Il -- elle nous ramenait à la maison et elle
12 était très anxieuse et pleurait, et elle disait « Je
13 reviens plus tard ». Et elle m'embrassait sur le front.
14 Elle disait « Verrouille la porte ». J'appelais ma mère et
15 je lui disais « Les policiers ont pris Cathy, mais je ne
16 sais pas pourquoi ». Cathy revenait toujours à la maison.
17 Elle était toute désordonnée. Ses cheveux et ses vêtements,
18 et elle pleurait et elle se rendait dans le bain et
19 pleurait. Mais quand ma mère est allée au poste de police,
20 ils lui ont dit qu'elle n'était pas là.

21 Et des années plus tard, j'ai apporté ces
22 éléments à un détective dont je me souviens -- après qu'on
23 m'a interrogée, après qu'on a trouvé ma sœur, il a dit
24 qu'il y avait de mauvais policiers. Il a dit que ces
25 mauvais policiers avaient l'habitude de les amener à cette

1 cabane qui était dans [Zone 1]. Grâce aux histoires à ce
2 sujet dont j'ai parlé avec mes oncles, mes oncles m'ont
3 aussi dit que le [Service de police 1] abusait nos femmes
4 où ils les amenaient et en abusaient pendant des heures
5 avant de les relâcher.

6 Et une femme qui est décédée, j'étais assise
7 (inaudible) pendant qu'elle buvait. Les policiers sont
8 arrivés et elle est devenue nerveuse. J'ai dit « Qu'est-ce
9 qui ne va pas? » Elle m'a répondu « Ne les laissez pas me
10 prendre ». J'ai dit « Ils ne peuvent pas vous prendre. Nous
11 ne les laisserons pas faire. Nous sommes assez ici pour les
12 arrêter. S'ils vous prennent, ils devront tous nous
13 prendre. » C'est comme ça que nous avons parlé.

14 Elle a dit qu'ils avaient l'habitude de
15 prendre nos femmes, de les apporter à cette cabane et d'en
16 abuser. Où ils les blessaient et les laissaient dans la
17 montagne pour qu'elles retrouvent leur chemin. La plupart
18 du temps, les bûcherons les conduisaient quand ils les
19 trouvaient tôt le matin. Je sais que cela est arrivé
20 quelquefois avec le [Service de police 1] et ma sœur.

21 Quand elle a disparu, notre famille l'a
22 cherchée sans répit. Je me souviens des appels qui
23 entraient et de mon frère aîné, Peter, et de mon défunt
24 oncle Joe-Joe (ph) qui étaient allés la chercher dans ces
25 endroits où on leur avait dit qu'elle serait. Elle n'y

1 était jamais. Cela continuait tous les jours. Beaucoup
2 d'appels qui rentraient. Une tonne d'appels. Chaque indice
3 qu'ils recevaient par téléphone, il n'y avait rien.

4 Après qu'elle a été retrouvée morte, c'est
5 un randonneur qui l'a trouvée dans [Zone 2] en juin 1977.
6 Il y avait un fermier là-bas et il se souvient que la
7 voiture du [Service de police 1] était dans ce secteur, et
8 il trouvait cela très étrange parce qu'il était très tard
9 dans la nuit. Ils avaient des lampes de poche, mais il ne
10 savait pas ce qu'ils faisaient. Il avait trop peur pour le
11 déclarer, parce qu'il savait que la police de l'époque
12 n'était pas bonne pour notre peuple ni bonne pour personne.

13 Quand on m'a interrogée enfant, ils m'ont
14 posé toutes sortes de questions au sujet de ma défunte
15 sœur. Sur son parcours de vie, qui étaient ses amis? Avec
16 qui vivait-elle? Avait-elle un petit ami? En fait, ce genre
17 de questions. Je me souviens d'un détective, je me souviens
18 de ce à quoi ils ressemblaient, mais je ne peux me rappeler
19 leurs noms parce que j'étais jeune. J'avais peur parce que
20 je me rappelais qu'ils avaient pris ma sœur. On nous
21 interrogeait dans une petite salle, j'avais donc assez
22 peur.

23 Quand je suis devenue une adulte, j'ai eu
24 mon propre logement, et en décembre, ils avaient honoré le
25 [Service de police 1] dans le journal, je le feuilletais et

1 j'ai trouvé ce détective. Il s'appelait [Détective]. J'ai
2 appelé le [Service de police 1] pour leur dire que je
3 voulais lui parler. On m'a répondu « Quoi -- à quel
4 sujet? » J'ai dit « Sur la mort de ma défunte sœur,
5 Cathy Joe ». Et près d'une heure plus tard, j'ai reçu un
6 appel de Vancouver, c'était lui. Il riait presque, il a dit
7 « Comment m'avez-vous trouvé? » Je lui ai donc parlé du
8 journal. Il avait pris sa retraite à l'époque. Il a dit
9 « Vous étiez très jeune et je vous parlais. Je suis surpris
10 que vous vous souveniez de moi. »

11 Et nous avons parlé, je lui ai posé beaucoup
12 de questions. L'une des choses qu'il m'a dites était qu'ils
13 avaient des policiers sous couverture privée dans la
14 [Zone 3] et qu'ils surveillaient cet homme blanc. Il vivait
15 dans un secteur isolé et possédait une longue cour. Il y
16 avait toutes sortes de pièges autour de sa maison, donc la
17 seule manière d'y entrer était de passer par la longue
18 cour. Il avait des caméras. Il m'a dit qu'ils l'ont suivi
19 pendant beaucoup d'années. Alors qu'ils s'approchaient de
20 lui, il paraît qu'il s'est suicidé.

21 Une autre histoire qu'on m'a racontée, c'est
22 celle d'un homme blanc qui était bûcheron et qui était sous
23 surveillance. Il était assez grand et on l'appelait
24 [Surnom]. Il a été suspect pendant bien des années parce
25 qu'il suivait nos femmes autochtones. Cela provient d'un

1 des principaux dirigeants de l'entreprise forestière. Parce
2 que mon mari connaît le bûcheron. Il était surpris quand il
3 l'a découvert, il posait des questions sur qui j'étais, je
4 lui ai donc raconté. C'est ce qu'il a dit.

5 Quand j'interrogeais la police au sujet de
6 ces deux incidents, on me répondait toujours qu'elle était
7 -- que le cas resterait probablement non résolu. J'ai
8 approché la police à plusieurs reprises et je leur ai posé
9 des questions sur Cathy. Ils étaient tous plutôt durs
10 envers nous. Celle qui me revient le plus quand je voulais
11 des réponses, cette femme a dit « Voyez-vous cette armoire
12 pleine là-bas? » C'était une policière. « Elle est pleine
13 de renseignements sur votre sœur. Vous pouvez vous y
14 asseoir, les passer en revue et voir ce que vous en tirez.
15 Mais il n'y a personne ici pour vous superviser, donc
16 aujourd'hui n'est pas une bonne journée. » Elle a ensuite
17 fermé la vitre devant moi et est partie.

18 Il y a une autre fois où nous sommes allés
19 au poste de police et avons demandé -- nous avons rencontré
20 [Policier 1] dans un bureau. Je lui ai dit que j'étais là
21 pour poser des questions au sujet de ma défunte sœur. Alors
22 que nous parlions, il a mentionné le nom de ce gars. Je ne
23 peux m'en souvenir actuellement. Et puis il a dit que la
24 justice avait déjà été rendue, mais qu'il ne pouvait le
25 prouver, parce qu'il s'était suicidé. Il a dit « Vous

1 pouvez continuer à chercher ou vous pouvez tourner la
2 page ».

3 Au cours des ans, je suis allée au poste de
4 police pour leur poser beaucoup de questions, ils ont
5 toujours été durs avec nous. Ils ne nous ont jamais donné
6 de réponse. Ils ne faisaient que dire que les éléments de
7 preuve étaient détériorés. Qu'ils ne résoudre jamais
8 rien. On nous disait toujours que nous pouvions prendre
9 notre dossier pour l'étudier et voir ce que nous pouvions
10 trouver.

11 Au cours des années, cela m'a toujours
12 dérangé de devenir une personne super protectrice envers ma
13 -- pas seulement ma famille, mais ma communauté parce que
14 le crime à Cowichan devient -- augmente et que la police ne
15 fait toujours rien aujourd'hui.

16 En 2015, j'ai parlé à l'unité des crimes
17 majeurs. Je ne suis pas certaine de l'année, mais j'ai
18 parlé à l'unité des crimes majeurs. C'est quand nous avons
19 perdu notre nièce, Tyeshia Jones, qui a brutalement été
20 assassinée. Je leur ai dit « Regardez dans le dossier de ma
21 sœur et revenez-moi avec de l'information », parce qu'ils
22 voulaient me parler -- me poser des questions sur tout
23 parce que nous préparions ses funérailles et qu'ils
24 voulaient qu'il y ait des détectives partout là-bas lors de
25 la prière -- des funérailles.

1 Ils sont revenus, cette femme a dit « Oh,
2 j'ai brièvement jeté un œil au dossier et il n'y a toujours
3 pas d'indice, aucune preuve. Nous n'avons rien pour
4 poursuivre parce que toutes les preuves qu'ils gardaient
5 s'étaient détériorées. Le dossier restera ouvert, mais il
6 s'agira toujours d'un cas non résolu. »

7 Cela a dévasté notre famille pendant
8 plusieurs années. Nous vivions tous le cœur brisé et nous
9 restions silencieux. Nous n'en parlions jamais. Notre mère
10 est décédée de chagrin à Noël. Pendant des années, j'ai
11 détesté Noël parce que j'avais perdu ma mère. Pendant des
12 années, en juin, je ne célébrais jamais mon anniversaire
13 parce que c'était le mois où on avait trouvé ma sœur.

14 Pour ma mère, quand elle était ici, elle
15 pleurait chaque jour pour ma sœur et c'était difficile à
16 voir. À travers tout cela, tout cela m'a fait vivre dans la
17 peur pour notre famille parce que nous ne savons pas qui
18 avait fait cela à notre famille. Nous errions tous le cœur
19 brisé et nous étions tous très très protecteurs. Mes sœurs
20 et moi -- il s'est dit beaucoup de choses à propos de nous,
21 mais nous vivions cette vie en ayant perdu notre sœur aînée
22 qui était une femme forte. Elle était très forte.

23 Quand elle pagayait, elle était enceinte de
24 Sylvia et était quand même devenue championne. Avec un très
25 gros ventre, elle battait encore tout le monde dans une

1 course de canot simple. Je m'en souviens parce que nous
2 avons ri quand elle est arrivée à la rive. Elle serrait
3 dans ses bras -- mon père riait parce qu'il a dit
4 « Regarde-toi », parce que le canot était sur la rive et
5 que les autres se dirigeaient encore vers la ligne
6 d'arrivée. Mon père embarquait le canot et elle a dit
7 « C'est bon je l'ai, papa ». Et il a dit : « Tu es
8 enceinte ». Elle l'a seulement pris et l'a apporté à la
9 rive. Je m'en souviens de façon très claire.

10 Nos blessures ne guériront jamais. À travers
11 cela, pour notre famille, parce que nous avons encore trois
12 neveux disparus ici à Cowichan. Nous n'avons aucun indice
13 ni aucune piste. Nous avons créé une marche pour les
14 hommes, les femmes et les enfants disparus et assassinés
15 ici à Cowichan. Nous l'avons faite l'année dernière, notre
16 première marche, le 10 février. Il s'agissait de garder
17 vivant le souvenir de nos proches disparus, mais aussi pour
18 ma défunte sœur, parce que pendant plusieurs années, nous
19 allions à Victoria pour la marche en février avec eux. Ils
20 laissaient toujours ma nièce et mes sœurs marcher devant
21 avec des photos de notre sœur. Quand j'ai créé cette marche
22 l'année dernière, j'ai eu de la difficulté avec la police
23 pendant un temps. Je leur ai dit « Je ne vous le demande
24 pas, je vous dis ce que nous faisons ».

25 Pour notre premier proche disparu, il est

Jones, Joe, Joe et Alphonse
(Joe, Jones, Peter, Henry et Jones)

1 disparu, son nom est Desmond Peter. Il a disparu le
2 12 mars 2007. Sa mère est Liz Louie et sa grand-mère est
3 Donna Louie. Pendant tout ce temps, la police n'avait
4 jamais rien fait pour le chercher. Pendant peut-être six
5 semaines, ils n'avaient aucun soutien tribal ni soutien
6 d'aucune sorte jusqu'à ce qu'ils le publient en ligne.
7 Ensuite, la société des enfants disparus s'est impliquée.
8 Mais pendant tout ce temps, on passait son dossier d'un
9 agent de police à l'autre. Ils n'ont rien fait d'autre.
10 Même les pistes qui leur sont envoyées, les gens qui en
11 sont accusés, ils disent qu'ils sont innocents, qu'ils ont
12 un dossier impeccable. Mais ils n'ont jamais vraiment,
13 profondément enquêté sur son dossier. C'est ainsi pour
14 Desmond Peter.

15 Et ensuite notre neveu Ian Henry, il est
16 disparu la troisième semaine d'août 2015. Il a été vu pour
17 la dernière fois tout près de notre maison sur Joe Road
18 (ph), au bout de la route, à un pâté de maisons. Il a
19 seulement disparu. Les policiers nous ont aidés à le
20 chercher pendant trois mois. Après cela, ils ont perdu leur
21 intérêt et ont fait participer l'unité principale des
22 crimes majeurs. Mais ils ne font toujours rien sur son
23 dossier.

24 Et pour Everett Jones, il est disparu le
25 10 février 2016. Ils avaient la recherche et du secours,

1 ils avaient l'unité des crimes majeurs, ils avaient tout le
2 monde ici pendant six mois. Avec eux, tous les dossiers
3 sont seulement mis de côté. Tout. On continue à nous dire
4 que cet agent de police regarde à cela, ensuite le dossier
5 va ici, le dossier va à Ottawa. L'un va à Victoria, l'un va
6 à Vancouver.

7 Donc à ce jour, de 1977 à aujourd'hui, il
8 n'y a eu aucune aide réelle de la part de la police dans
9 notre secteur pour la recherche de nos proches. Cela été
10 très difficile pour ma famille, parce que nous ne pouvons
11 pas tourner la page en raison de nos proches disparus ici.
12 Les gens ne font pas que disparaître. Tous nos cœurs sont
13 brisés. La police n'est d'aucune aide. Et ils -- je les
14 appelais chaque semaine pour leur demander des rapports et
15 nous n'avons aucune réponse.

16 Grâce à cette marche pour les personnes
17 disparues et assassinées, les gens viennent de partout et
18 cela aide vraiment ma famille dans notre -- à notre propre
19 manière, cela nous aide à guérir. Nous voulons garder ces
20 souvenirs vivants pour que la communauté sache que nous
21 cherchons encore des réponses pour notre défunte sœur Cathy
22 et nos trois neveux disparus. Que nous voulons que justice
23 soit rendue. Qu'un jour, nous obtiendrons justice.

24 On m'a dit bien des fois que cela ouvre des
25 blessures pour les gens. Mais je crois que nous avons été

1 silencieux pendant trop longtemps. Il y a beaucoup de
2 meurtres ici à Cowichan dont les gens ne parlent même pas,
3 où pour lesquels ils ne poursuivent même pas la police en
4 vue obtenir des réponses.

5 **COURTNEY NORRIS-JONES :** Continuez.

6 **MONICA JONES :** J'ai été très protectrice
7 envers ma famille en raison de la grande perte de notre
8 sœur Cathy. J'ai envoyé beaucoup de demandes aux tribus de
9 Cowichan et au [Service de police 1] pour qu'ils protègent
10 notre peuple, mais rien n'a été fait par le [Service de
11 police 1] et ils n'ont pas du tout communiqué avec nous.

12 **COURTNEY NORRIS-JONES :** Désolée. Pouvons-
13 nous arrêter à cause de -

14 (Courte pause)

15 **COURTNEY NORRIS-JONES :** Heure d'arrêt de
16 l'enregistrement, 11 h 35. Heure de début de
17 l'enregistrement, 11 h 40.

18 **MONICA JONES :** Pendant plusieurs années, mes
19 sœurs, mes frères et moi avons toujours voulu savoir qui
20 avait fait cela à notre sœur. Ma sœur Helen et moi avons
21 regardé la présentation -- pour savoir ce qu'ils avaient
22 écrit au sujet de notre défunte sœur. Il n'y avait qu'une
23 très courte dédicace avec une petite photo d'elle. On
24 mentionnait qu'elle avait disparu et ce n'était qu'une
25 petite partie, nous l'avons aussi manquée. C'était dans le

1 milieu du journal. Nous avons demandé si autre chose avait
2 été publié après cela et on nous a dit « Non ».

3 Ensuite, nous sommes allées -- cela été
4 présenté à -- l'une des émissions télévisées. Ils ont fait
5 une reconstitution des derniers jours de ma défunte sœur.
6 Mon père était encore là quand c'est arrivé. Espérant que
7 quelqu'un viendrait. Ils ont refait la reconstitution de sa
8 vie jusqu'à sa mort dans un criminodrame. Et ça n'a rien
9 donné.

10 C'est comme si le [Service de police 1] ne
11 s'en était jamais vraiment préoccupé. Ils n'ont jamais
12 vraiment pris le temps de regarder le dossier de notre
13 sœur. J'ai quelquefois rejoint le ministre dans les
14 édifices du Parlement, mais il n'y a aucune vraie réponse
15 que l'on peut me donner non plus. Ils disent qu'ils vont se
16 pencher sur la question et me revenir, et qu'un autre
17 policier viendra me parler. Ils sont du pareil au même, ils
18 disent que c'est un cas non résolu.

19 Avec les autres qui ont disparu, ce n'est
20 que le même schéma. En fait, elle est -- on le voit ici, on
21 le voit là-bas. Victoria, Vancouver, dans le nord de l'île.
22 C'est le même schéma que pour ma défunte sœur. Ils n'ont
23 jamais été trouvés du tout. Donc quelque chose qui -- je
24 crois, se produit depuis longtemps chez notre peuple. Je ne
25 sais pas pourquoi [Service de police 1] ne nous aide pas.

1 Ils sont simplement toujours durs et nous traitent mal, ils
2 ne nous rappellent jamais pendant des mois.

3 Parce que personne n'a communiqué avec nous
4 pendant des années en ce qui concernait le dossier de notre
5 défunte sœur. Et c'est ce qui est le plus difficile. Ils
6 disent qu'ils jettent un œil à son dossier chaque mois,
7 mais personne ne nous a jamais rien annoncé. Je prie
8 seulement pour qu'un jour notre famille obtienne justice.
9 Nous ne perdons pas espoir. Nous comptons sur nos prières
10 pour nous en sortir.

11 Cela a ouvert beaucoup de blessures, parce
12 que ma semaine ressemble à des montagnes russes seulement
13 du fait de me rappeler tout, de me rappeler la vie de ma
14 sœur pendant qu'elle était là, et de me rappeler ma mère
15 qui pleure quand on a découvert qu'elle était partie. Parce
16 que c'était le dernier jour d'école, quand je suis arrivée
17 à la maison, je montais la pente pendant que ma mère était
18 sur place sur le porche en train de pleurer. Elle m'a
19 raconté. Ce n'était pas ce que je voulais entendre à
20 l'époque.

21 Je souhaitais vraiment que le [Service de
22 police 1], l'unité des crimes majeurs aujourd'hui,
23 s'interpose et fasse vraiment quelque chose pour nous aider
24 dans notre communauté. Je continue d'y aller à cause de
25 tous mes petits-enfants et de ma famille. Ça sera tout.

Déclaration publique 25
Jones, Joe, Joe et Alphonse
(Joe, Jones, Peter, Henry et Jones)

1 COURTNEY NORRIS-JONES : Merci. Fin de
2 l'enregistrement à 11 h 45.
3 --- Levée de la séance à 11 h 45.

ATTESTATION DE LA DACTYLO-DICTAPHONISTE JUDICIAIRE*

Je, Jackie Chernoff, transcriptrice judiciaire, certifie par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique fourni dans cette affaire.



Jackie Chernoff

20 novembre 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.